

## **Interview d'Anne-Marie Dillens,** **professeur de philosophie**

**Le Marais :** *Avez-vous une définition de la philosophie en trois mots?*

**A.-M. D. :** La philosophie est l'art de l'inutile. En général, je ne commence pas mes cours par une définition de la philosophie. J'y "plonge" les étudiants afin qu'ils voient par eux-mêmes ce qu'elle est.

**Le Marais :** *Que pensez-vous de la suppression de la citation de Thucydide qui était dans le préambule du Projet de traité instituant une constitution pour l'Europe?*

**A.-M. D. :** Je trouve que c'est dommage. C'était un rappel du fait que l'idéal politique que représente la démocratie (qu'elle soit nationale ou post-nationale, directe, représentative, participative...) nous vient de la Grèce ancienne.

**Le Marais :** *Pensez-vous qu'on peut encore être philosophe après Auschwitz?*

**A.-M. D. :** Plus que jamais. Même s'il faut dire que les philosophes se trompent souvent et ne sont pas à l'abri de compromissions avec des régimes qui n'ont de politique que le nom. Dans le meilleur des cas, la philosophie devrait apprendre aux individus à diriger leurs actions de façon

quelque peu éclairée. Socrate déjà en est un bel exemple, y compris et surtout sur le plan politique, que ce soit dans l'opposition au jugement collectif contre les généraux de l'armée athénienne au lendemain de la bataille des Arginuses ou dans le refus d'obtempérer à l'arrestation illégale d'un individu (Léon) sous le régime des trente tyrans.

**Le Marais :** *Est-ce qu'un cours de philosophie peut encore exister longtemps malgré les vellétés utilitaristes exprimées par de nombreux étudiants?*

**A.-M. D. :** Si l'université prétend continuer à exister et ne pas devenir une grande école professionnelle, alors je crois qu'il faut garder un tel cours. C'est le propre de l'enseignement universitaire de former des gens qui réfléchissent sur les différents aspects des disciplines dans lesquelles ils s'engagent et non uniquement des professionnels. L'université n'a pas pour but premier, selon moi, d'apprendre certains savoirs ni même de les faire progresser. Son but premier est de dispenser une formation critique, une formation dans laquelle on apprend à s'interroger sur le bien fondé

des savoirs et des pratiques qui s'y rattachent, sur leur sens et leurs enjeux.

**Le Marais :** *Avez-vous un lien de parenté avec Valéry Giscard d'Estaing?*

**A.-M. D. :** Pourquoi? Je n'ai quand même pas les mêmes problèmes de dents que lui!

**Le Marais :** *Faut-il dire Madame ou Mademoiselle Dillens ?*

**A.-M. D. :** Je crois que j'ai plutôt l'âge de m'appeler Madame. Partout, y compris dans la plupart des universités, on dit Madame pour les dames et Monsieur pour les Messieurs! C'est propre aux universités belges et même peut-être à Saint-Louis d'exiger des femmes qu'elles mêlent leur vie privée à leur vie professionnelle. Notez qu'il y a quelques années, les brochures-programmes des Facultés se sont "alignées"!

**Le Marais :** *Vous avez connu la Première et la Seconde Guerre Mondiale, laquelle avez-vous préférée ?*

**A.-M. D. :** Aucune des deux! Et pas plus les Guerres de Religions!

**Le Marais :** *Trouvez-vous que l'École des sciences*

*philosophiques et religieuses a un impact suffisant auprès des étudiants?*

**A.-M. D. :** J'espère qu'elle en aura de plus en plus, notamment avec la réforme des programmes de Bologne puisque le programme d'Introduction critique aux religions contemporaines peut être pris en mineur et pourra être valorisé dans les programmes de Master en sciences des religions. C'est un programme très intéressant en particulier pour les juristes, vu que dans plusieurs régions du monde, le droit privé est encore religieux ou de source religieuse. Le phénomène de la multiplicité des cultures est aussi vieux que le monde. Pour en exploiter la richesse, il faut l'aborder avec exigence et d'abord avec le plus d'ouverture possible.

**Le Marais : Vos cheveux sont-ils naturellement bleus ?**

**A.-M. D. :** Je ne vais pas discuter votre façon de voir les couleurs. Je ne puis que vous jurer qu'ils ne sont pas teints!

**Le Marais : Vous avez déclaré au cours " la tefal à -20% aujourd'hui". Pensez-vous que Kant aurait dit la même chose dans des circonstances similaires?**

**A.-M. D. :** Kant ne se serait sûrement jamais trouvé dans les mêmes circonstances (Ndlr: avec le bruit des travaux).

Grand lecteur de Pascal, il savait qu'une mouche suffit à distraire un philosophe. Et lui en était un!. L'histoire le présente comme un homme plus que sérieux. Il n'aurait probablement pas fait le pitre. Mais qui sait? L'histoire n'a pas toujours bonne mémoire...

**Le Marais : De quel courant philosophique vous sentez-vous le plus proche?**

**A.-M. D. :** J'ai des secteurs de philosophie que je privilégie, comme la philosophie politique et la philosophie du droit, ainsi que des auteurs. Sur le plan pédagogique, on peut parler de "courants" de pensée. Mais il est plus intéressant de penser les problèmes qui se posent aujourd'hui en dialoguant avec des auteurs qui, s'ils ont vraiment quelque chose à dire, ne se laissent jamais enchâsser dans un courant.

**Le Marais : Peut-on imaginer une notion de progrès en philosophie ?**

**A.-M. D. :** On sait qu'il y a toute une série de voies de pensée pas très fécondes. Mais la notion de progrès implique des critères d'appréciation ou de mesure qui s'appliquent mal à la philosophie et pas qu'à elle d'ailleurs. On ne peut pas faire de philosophie sans se référer à ceux qui nous ont précédés dans la prise en charge des questions relatives à ce qui "définit" (façon de parler) l'être humain, vaut pour lui, est en

jeu dans ses différentes démarches etc. Le dialogue est le seul garde-fou en philosophie et le véritable architecte du sens.

**Le Marais : Mais un cours de philosophie est-il un dialogue?**

**A.-M. D. :** Oui, mais il faut bien énoncer l'objet du dialogue et y initier les étudiants. Ce dont on n'est pas maître, c'est du moment où il va vraiment démarrer et de son histoire.

**Le Marais : Avez-vous réussi à résoudre le paradoxe du menteur<sup>1</sup> ?**

**A.-M. D. :** Le paradoxe du Crétois Epiménide qui dit que tous les crétois sont menteurs? Si son énonciation est vraie, son contenu est faux: il y a au moins un Crétois qui ne ment pas. Et si le contenu est vrai, l'énonciation est fautive. C'est le paradoxe et il en reste un, comme la mauvaise foi.

**Le Marais : Qui est le plus fort l'hippopotame ou l'éléphant ?**

**A.-M. D. :** L'éléphant. Je sais qu'il est très fort. J'ai déjà vu, en Inde, des éléphants tirer des charges épouvantables. J'étais vraiment sidérée...et toute cette force dans la trompe !

**Propos recueillis par  
Mathias El Berhoumi et  
Maxime Lambrecht**

1. "Tous les Crétois sont menteurs!". Si tous les Crétois sont des menteurs, alors Epiménide le Crétois est un menteur. S'il est un menteur, ce qu'il dit est faux, donc il ne ment pas et ce qu'il dit est vrai.